Colloque
Paris
26 novembre 2026 à 13h30 au 27 novembre 2026 à 18h00

"Transmettre l’expérience du réel collectif". Ecrits de femmes à la première personne en France et en Italie de 1945 à nos jours

De Natalia Ginzburg à Nancy Huston, de Simone de Beauvoir à Elsa Morante, ce colloque interroge une écriture féminine de la première personne, entre autobiographie, autofiction et témoignage, où le personnel se fait politique dans les champs littéraires français et italiens.

S'inscrire

Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts

En partenariat avec :



ittératures,
ue
niversité
d'Angers

À LA UNE RECHERCHE

Autobiographie et autofiction : la première personne dans les littératures française et italienne

La citation que nous avons choisi de mettre en exergue dans l'intitulé de ce colloque est empruntée à Amelia Rosselli*, en réponse à une question portant sur les enjeux de la poésie.

Amelia Rosselli (1930-1996) était une écrivaine engagée, animée d'un *« humanisme révolutionnaire »* et ses textes poétiques ont un caractère politique assumé. Si son œuvre provoque un regain d'intérêt critique et éditorial ces dernières années, c'est avant tout autour de la republication en France de son texte en prose Journal obtus (Ypsilon, 2025), qui prend la forme d'une méditation en fragments à la première personne et qui joue sur les codes du journal intime. Une considération similaire pourrait être faite sur la réédition des textes à la première personne d'écrivaines devenues des figures de proue des librairies italiennes et françaises : nous pensons notamment aux écrits essayistiques de Natalia Ginzburg, republiés eux aussi en France chez Ypsilon (Les petites vertus, Ne me demande jamais…), mêlant des anecdotes personnelles à des considérations littéraires, politiques, existentielles et quotidiennes et qui, dans la réception, paraissent avoir pris le pas sur les romans qui avaient fait connaitre leur auteure ; ou encore à la grande diffusion des récits autobiographiques et autofictionnels de Goliarda Sapienza, qui ont inspiré le film Fuori de Mario Martone sorti fin 2025.

Ces quelques figures ne sont bien entendu pas isolées dans la seconde moitié du XXe siècle (nous pensons notamment et sans tendre à l'exhaustivité à Cristina Campo, Alice Ceresa, Grazia Delleda…) et aujourd'hui (Elena Ferrante, Nadia Terranova, Claudia Durastanti…) et témoignent, dans l'écriture féminine italienne, d'une coïncidence, ou d'un jeu dialectique, entre le personnel et le collectif, que l'on retrouve dans le champ français, au XXe siècle (de Simone de Beauvoir à Annie Ernaux, en passant par Nathalie Sarraute, Marguerite Duras ou Violette Leduc pour ne parler que des plus célèbres) et au XXIe (le champ est là aussi fort large, d'Olivia Rosenthal à Adèle Yon).

L'enjeu d'une étude conjointe de ces corpus serait celui d'un **usage en littérature de la première personne qui n'est jamais strictement égotique ou solipsiste et qui**, sans tendre à l'universel ou au témoignage anthropologique (comme Lévi-Strauss le disait des Confessions de Rousseau) **caractériserait une certaine littérature féminine dans les champs culturels français et italien**. A travers les notions diverses d'autobiographie, d'autofiction (Doubrovsky), d'autoportraits (Beaujour), de témoignage ou d'autothéorie, mais aussi à travers les genres poétiques et essayistiques, notre colloque se propose d'**interroger les enjeux et spécificités d'une parole féminine** située qui se confronte, en première personne, aux problématiques existentielles et politiques de son temps.

Participantes

Clélie Millner, Maîtresse de conférences en littérature comparée, Faculté des Lettres de l'ICP
Sylvie Servoise, Professeure des universités en Littérature comparée, Le Mans Université
Franca Bruera, Professeure des universités en littérature française, Université de Turin
Valeria Sperti, Professeure des universités en littérature française, Université de Naples Federico II
Gaëlle Debeaux, Maîtresse de Conférence en littérature comparée, Université Rennes 2
Barbara Servant, Maîtresse de Conférence en littérature comparée, Université Versailles Saint Quentin, Paris Saclay
Valentine Auvinet, ATER Université de Clermont-Ferrand
Silvia Riva, Professeure des universités en littérature française, Université des études de Milan
Paula Lorelle, Maîtresse de Conférence philosophie, ICP
Marik Froidefond, Maîtresse de Conférence en littérature comparée, Université Paris Cité
Aline Lebel, ATER en littérature comparée, ENS de Paris
Ilaria Moretti, Docteure en philosophie, Université Lyon III
Loïse Lelevé, Maîtresse de Conférence en littérature comparée, Université Paris Nanterre

Simona Crippa, Docteure en Littérature française, co-rédactrice en chef de la revue *Collatéral*

**« trasmettere questa esperienza del reale collettivo », Intervista di Aurelio Andreoli del 1980 in A. Rosselli, « È vostra la vita che ho perso». Conversazioni e interviste 1964-1995, a cura di M. Venturini e S. De March, prefazione di L. Barile, Firenze, Le Lettere, 2010, p. 40.*

Lieu(x) :
Paris
Publié le 10 novembre 2026 – Mis à jour le 12 novembre 2026

A lire aussi

Tous les tags